

# Les milieux urbains

Les zones urbaines abritent une biodiversité particulière qui a su s'adapter aux activités humaines. Des espèces, comme le martinet, sont aujourd'hui totalement dépendantes de l'homme puisqu'elles s'installent dans les bâtis, sans construire de nid. D'autres profitent des jardins, des espaces verts ou des arbres pour se reproduire et se nourrir. Toutefois, beaucoup d'espèces anthropophiles (qui vivent dans des milieux fréquentés par l'homme) sont aujourd'hui en déclin (estimé à -29%). D'une part, certaines constructions ou réhabilitations ne sont pas propices à la nidification. D'autre part, la gestion intensive des espaces verts entraîne une homogénéisation des milieux, au détriment de la diversification de la flore et du développement des insectes. Par ailleurs, de nouvelles menaces apparaissent : pollution lumineuse, sonore ou atmosphérique.



## PIPISTRELLE DE KUHLE

Préoccupation mineure

Espèce protégée

La pipistrelle de Kuhl est l'espèce la plus largement répandue dans les zones urbaines. Elle peut se glisser dans des espaces de 1,5 cm : volets, fentes, joints de dilatation, trous de mur, tuiles, bardages, greniers, trous d'arbres et nichoirs. Elle semble tirer parti de l'éclairage public qui attire certains insectes nocturnes : elle les capture plus facilement (elle mange environ un millier de moustiques par nuit... soit l'équivalent de son poids), d'où son statut d'espèce « anthropophile ». Elle vit en colonie. Les « gîtes naturels » peuvent accueillir jusqu'à 150 pipistrelles.



## OSMIE CORNUE

Préoccupation mineure

Cet insecte fait partie des abeilles dites sauvages et solitaires, caractérisées par un abdomen à pilosité rousse avec, pour les mâles, une touffe blanche au niveau de la tête. Cette espèce reste au stade larvaire toute l'année, sauf de mi-mars à juin où elle est active. L'Osmie cornue se plaît dans les zones urbaines (friches, parcs et jardins) et s'implante facilement dans les hôtels à insectes. La femelle construit un nid composé de plusieurs cellules séparées par des cloisons en argile. Chacune contient une réserve de nourriture formée par une boule de pollen et de nectar, sur laquelle un œuf est pondu.



## MARTINET NOIR

Quasi menacée

Espèce protégée

Le martinet noir arrive en France en mai et repart en Afrique à la mi-août. Plus gros qu'une hirondelle, de couleur noire, il se caractérise par une queue échancrée et deux longues ailes formant une demi-lune. Il niche en milieu urbain, privilégiant les toitures d'où il se laisse tomber : il fait en effet partie des apodiformes, oiseaux dont les pattes sont trop petites pour le propulser, d'où le besoin de se jeter pour décoller. Virtuose des airs (pointe à 200 km/h), il dort, mange, boit, se toilette et s'accouple en vol. Il se pose seulement pour pondre et couvrir. Il vit en colonie et s'observe facilement les soirs d'été quand il vole en poussant des cris caractéristiques.



## ALYTE ACCOUCHEUR

Préoccupation mineure

Espèce protégée

Ce petit crapaud (< 5 cm) aux pupilles verticales, est appelé accoucheur car c'est le mâle qui porte les œufs (en chapelet de 15 à 80 pièces) autour de ses pattes arrière. Il les dépose dans une zone humide pour permettre leur éclosion. Ses têtards, très gros, de couleur claire sont présents toute l'année dans le point d'eau. L'alyte préfère les zones relativement sableuses et à végétation basse comme les carrières, les pentes rocheuses, les berges de cours d'eau... Il peut s'aventurer au cœur des villes où il est repéré grâce à son chant flûté.

## VÉGÉTATION



*Cymbalaire des murs*



*Valériane officinale*



*Muscari à toupet*



*Pâturin annuel*